

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	10
INTRODUCTION	11
<p>— État présent de l'œuvre de Maeterlinck, 11. — Le Centenaire (1962). Nouvel aspect de Maeterlinck, 12. — La branche flamande du symbolisme français, sa spécificité, 12. — Composante allemande de la germanité chez Maeterlinck, 13. — Position du sujet, 14. — Le phénomène mystique face à la critique d'outre-Rhin, 14. — Maeterlinck, point de jonction entre le symbolisme français et le romantisme allemand, 15. — Plan de l'étude, 15. — A propos des termes « romantique » et « mystique », 16. — L'image-mirage et la création littéraire, 17.</p>	
PRÉLIMINAIRES	19
<p>Le Cosmopolitisme du Gantois.</p> <p>— La Belgique cosmopolite de la fin du XIX^e siècle, 19. — Le Gantois et l'étranger, 20. — Sources et documents. L'œuvre reflet de l'évolution intérieure, 21. — Recherche de l'audience étrangère. Le Prix Nobel (1911), 22. — Maeterlinck et les langues étrangères, 23.</p> <p>Relations littéraires germano-belges, 25.</p> <p>— La culture belge, synthèse des éléments germanique et latin, 25. — Rétrospective des relations germano-belges depuis 1830, 26. — <i>Im Anfang war die Staël</i>, 26. — Le flirt flamand avec l'Allemagne, 27. — 1870 : sympathie pour la France vaincue, 28. — La France devient médiatrice de la culture allemande, 29. — La pensée allemande et les symbolistes belges, 29. — De plain-pied avec la culture allemande, 30. — Climat socio-politique favorable à l'Allemagne. Sa fascination sur les Belges, 31. — Wagner, 32. — Rapports littéraires germano-belges : Gérardy, Verhaeren, Mockel, Van Lerberghe, 32. — Fortune et sillage de Maeterlinck en Allemagne. Contre-épreuve de sa germanité, 33. — Tentatives d'annexion du Gantois par l'Allemagne, 34. — Idéologie française, 35. — L'influence de Maeterlinck sur la littérature allemande, 36. — Un médiateur flamand du romantisme allemand ? 36. — Aux yeux des Français : l'envahisseur germanique des lettres françaises, 37.</p> <p>L'Orientation germanique et l'image de l'Allemagne, 37.</p> <p>— Intériorité de sa germanité, 37. — Le <i>Cahier Bleu</i>, document de son orientation germanique. « Le Germanisme sceau du monde nouveau », 38. — Latinité et germanité, 39. — L'image-mirage, 40. — Conflit intérieur, 41. — Le mythe germanique, bien fondé de la thèse, 41.</p>	

PREMIÈRE PARTIE

I. — EN QUÊTE D'UNE MÉTAPHYSIQUE..... 45

1. La rencontre avec Villiers de l'Isles-Adam intercesseur de la pensée allemande.

— Introversion, 45. — Débuts parnassiens, 46. — La rencontre avec Villiers, 47. — Villiers et l'Allemagne, 48. — *Axël* ; réminiscences allemandes. Sa symbolique germanique, 49. — Image de l'Allemagne mystique et médiévale. L'invisible, 49. — La dette envers « le portier de l'idéal », 50. — Occultisme et sensibilité de l'époque, 50.

2. Le couple littéraire Ruysbroeck — Maeterlinck, 51.

— 1885 : révélation de *Ruysbroeck l'Admirable*, 51. — L'article de la *Revue Générale* (1889), 52. — Traduction de l'*Ornement des noces spirituelles* (1891), 52. — L'*Introduction* de Maeterlinck, 54. — Découverte d'une éthique, 55. — L'intuition mystique, moteur du vrai symbolisme, 56. — L'univers de la mystique flamande, 57. — L'abîme de l'âme, 57. — Révélation de l'écriture mystique, 58. — Maeterlinck prend conscience de sa germanité, 59. — Découverte du symbole authentique, 60. — L'article sur Ruysbroeck dans *Le Trésor des Humbles*. Élargissement de l'horizon, 62. — Bilan de la rencontre, 63. — Le message, 65.

3. Friedrich von Hardenberg et Maeterlinck, 66.

I. — L'orientation allemande à partir du Cahier *Bleu* de 1888 et d'après les *Carnets* (1895-1897), 66. — La notion de « sympathie », 67, pivot de son image de la germanité, 68. — La famille mystique d'obédience germanique, 69. — La Renaissance, ligne de démarcation entre les races latine et germanique, 70. — La germanité pour Maeterlinck. Ses critères, 70.

II — Lecture de Novalis au tournant de 1889-1890, 71. — La question de la médiation Novalis-Maeterlinck, 72. — 1895 : publication de la version française des *Disciples à Saïs* et des *Fragments* munie d'une *Introduction*, 73.

III. — Pourquoi Novalis ? Affinité de tempéraments, 73. — Partage avec André Gide ? 74. — Carlyle, initiateur, 75. — Carlyle et Novalis, 76. — Pourquoi le choix des *Disciples à Saïs* et des *Fragments* ? 77. — Novalis en France avant 1895, 78, et en Allemagne, 79. — Modernité du romantique allemand, précurseur du symbolisme, 80.

IV. Les connaissances linguistiques du traducteur, 80.

V. — Édition utilisée, 83. — Le choix du traducteur, 83. — Examen de la version, 84. — Appréciation de cette traduction, 90.

VI. — *L'Introduction* à Novalis, 91. — Friedrich von Hardenberg, pierre d'angle des relations symbolisme-romantisme allemand, 91. — L'image maeterlinckienne de Novalis, 92. — La famille mystique Ruysbroeck — Emerson — Novalis, 94. — Interprétation du mysticisme de Novalis, 95. — Maeterlinck et le courant irrationaliste, 100.

VII. — Le timbre maeterlinckien de la préface, 102. — Portrait de l'Allemagne du XVIII^e siècle, 103. — Les philosophes, 104. — « Le grand siècle allemand », 106. — Goethe, 107. — Schlegel, Tieck, 108. — Jean Paul, le « Rabelais romantique et mystique des Germains », 108.

VIII. — 1885-1900 période d'intense fermentation intellectuelle. Point culminant de l'influence germanique, 110. — Sa famille « germanique », 110. — Mérite de l'intercesseur et retentissement de la découverte sur son œuvre, 111.

II. — HÉRITAGE PHILOSOPHIQUE.....

113

1. Métaphysique et symbolisme.

— Philosophie et esthétique, assise de l'analogie entre le mouvement symboliste et le romantisme allemand, 113. — Le théâtre de Maeterlinck, synthèse du littéraire et du métaphysique, 114. — L'œuvre du symboliste, figuration française du « mythe » de l'Allemagne romantique ? 115.

2. Le mythe de l'âme, 116.

— « *Ame* » et « *Gemüt* ». — Analogie entre les deux époques au niveau de l'âme et de l'intuition, 116. — L'âme, mot magique des symbolistes. *Nach innen geht der geheimnisvolle Weg*, 117. — Connaissance rationnelle et intuition, 117. — L'âme et le *Gemüt* principe d'unité et de vie, 118. — Correspondance philosophique entre *Gemüt* et âme, 119. — Maeterlinck héritier du concept d'âme, fondement de la mystique littéraire allemande, 120.

— *Moi transcendantal*, 120. — *Moi transcendantal et Gemüt*, 121. — Emerson et Novalis, 122. — Le retour en soi-même. Maeterlinck s'agrége à la tradition germanique, 123.

— *Psychologie transcendantale*, 124. — La psychologie traditionnelle et l'âme. — La perspective de Maeterlinck : psychologie mystique, 125. — Point de contact et filiation, 126. — Les classiques français et la psychologie transcendantale. — Transposition de l'éthique au domaine esthétique, 127.

— *Le Réveil de l'âme*, 127. — Foi dans les valeurs mystiques. — Analogies et divergences, 129.

— *L'Âme et le Mystère*, 129. — Vers le moi profond. — La conquête patiente de l'âme, 130. — Rapports de l'âme et du monde extérieur fondement de la poétique symboliste, 131. — Le postulat des correspondances, 132. — Les deux corollaires de l'âme universelle : sympathie et silence, 134. — Pen-

chant vers l'occultisme, grand axe de la pensée maeterlinckienne. — Maeterlinck détenteur du symbolisme véritable, 135.

3. L'image de l'inconscient, 136

— Définition de l'inconscient chez Maeterlinck, 136. — Influences anglo-saxonnes (Herbert Spencer) et pensée allemande (Schopenhauer et Ed. v. Hartmann), 137. — Climat mystique et images identiques pour la génération allemande de 1800 et les symbolistes français de 1895, 138. — Germanité du concept d'inconscient chez Maeterlinck, 140. — Images symboliques de l'inconnaissable chez les romantiques allemands et Maeterlinck, 142. — « L'inconscient, réservoir de la raison », 143. — Les apports de Schopenhauer et d'Ed. v. Hartmann, 144. — Similitudes, 145. — Analogies entre Maeterlinck et Laforgue au niveau de l'inconscient, 146. — Divergences, 147. — Conscience — Subconscience — Inconscience, 149. — Attitude de Maeterlinck face à l'inconscient, 152. — Théâtre et subconscience, 153.

III. — L'ESTHÉTIQUE MAETERLINCKIENNE ET SES RAPPORTS AVEC L'ATTITUDE SYMBOLISTE DU ROMANTISME ALLEMAND.....

155

1. Sur le chemin d'une esthétique.

— La poésie, moyen de connaissance, 155. — Orientation métaphysique du théâtre et parenté avec l'esthétique de la génération allemande de 1800, 156. — L'expression symbolique, 157.

2. Poésie et mysticisme, 158.

— « *Kunst ist angewandte Mystik* », 158. — « Une œuvre littéraire ne vieillit qu'en proportion de son antimysticisme », 159. — Racines métaphysiques du théâtre. Le « mystère » et l'infini, 159. — « L'art est le miel de l'éternité extrait d'une fleur que nous ne voyons pas », 161. — Correspondances avec les « symbolistes » allemands, Stefan George et son cercle, 161.

3. Maeterlinck et le symbole, 162.

— Le symbole, voie spirituelle, 162. — La conception du symbole, pierre angulaire de l'analogie entre le symboliste et le romantique allemand, 163. — Allégorie et Symbole, 164. — Novalis et le symbole, 166. — Tieck, 166. — Le symbole, apogée du génie germanique, 167. — Les critères du symbolisme : Goethe et Novalis, 168. — Le goût inné du Flamand pour les images, 171. — « Mystique » de l'image, produit de l'inconscient, 172. — L'activité du poète dans le mécanisme du symbole, 173. — Le symbole moyen de transcendance, 174. — Le rôle du symbole dans le théâtre métaphysique : l'élargissement de l'être, 176. — La définition du symbole dans *Menus Propos*, 177. — Interprétation à travers la terminologie mystique, 179. — Valeur « ontologique » du symbole, 180.

DEUXIÈME PARTIE

I. — LE DRAME MÉTAPHYSIQUE..... 181

1. Le théâtre et la voie mystique.

— *La vie profonde et le mystère*, 183. — Le théâtre de Maeterlinck, une interprétation de l'univers, 184. — « Mysticisme » et « fatalité », deux idées-forces de ce théâtre vues dans l'optique germanique, 184. — Intériorisation du drame, 185. — Condamnation du « drame romantique » allemand, 186. — Définition de son théâtre, 187.

— *La légende et le quotidien*, 189. — Emerson et Novalis, 190.

— *Silence et dialogue intérieur*, 191. — Apologie du silence : influence de la morale mystique sur l'écriture maeterlinckienne, 192. — L'arrière-plan des morts ordinaires, 194. — Les dialogues du second degré au service de l'intériorisation du drame, 195. — Rapprochement Novalis-Maeterlinck au niveau du dialogue inutile. Une source d'inspiration ? 197. — Le dialogue, moyen de suggestion du « sous-entendu » de l'existence, 200.

2. Théâtre et pessimisme, 201.

— La marque de Schopenhauer. Déterminisme et pessimisme, 201, dans les drames d'amour, 205. — Les personnages-marionnettes dans le drame fataliste, 207. — Le motif de la marionnette chez les romantiques allemands. Similitudes, 209.

3. Les ressorts dramatiques, 210.

— *Mort — Amour — Peur, vus dans l'optique germanique*, 210. — La mort et l'« imagination germanique », 211. — Un thème novalisien. Rapports avec l'univers du romantisme allemand, 213. — La mort, « troisième personnage » du drame, 215. — La mort dans *L'Oiseau Bleu*, 215.

— *Maladie*, 216. — La maladie : éveil à une existence supérieure, 217. — Concordances avec l'éthique romantique, 217. — Images insolites, 219. — La maladie, expression de l'angoisse métaphysique de l'homme, 220.

— *Peur*, 221. — La peur : un des pôles du drame de Maeterlinck, 221. — L'angoisse métaphysique, composante du fonds flamand, 222. — L'influence de la sensibilité de l'époque, 223. — Point de contact avec l'univers de la génération allemande de 1800, 224.

— *Amour*, 225. — Amour et fatalité, 225. — Conception mystique de l'amour, 226. — Germanité de cette conception, 227. — L'amour chez Novalis et Maeterlinck, 227. — Parenté de l'amour et de la mort : influence wagnérienne ? 229. — Le *Liebestod* chez Maeterlinck, 230. — Un théâtre étranger à la tradition française ? 232.

II. — LE DRAME D'ATMOSPHÈRE.....

233

Sur la voie du théâtre « temple du rêve ».

— Le drame maeterlinckien : un « *Stimmungsdrama* », 234. — Définition de la *Stimmung*, 234. — *Stimmung* et « théâtre de l'âme », 235. — Étapes sur la voie du théâtre d'atmosphère. Influences raciales, 236. — *Serres Chaudes* et *Onirologie*, 236. — Découverte du *Märchen*, 239. — L'image-mirage du *Märchen*, 241. — Le point de vue d'Albert Mockel, 244. — La nostalgie d'une littérature nationale belge, régénérée aux sources populaires germaniques, 246. — L'initiation à la littérature onirique. Maeterlinck continuateur de Novalis, 247.

Le paysage maeterlinckien et ses rapports avec les thèmes oniriques du *Märchen*, 250.

— Le paysage « état d'âme », 250. — L'univers symbolique de Maeterlinck, 251. — Les leitmotive du paysage, 252. — Symbolique du *Märchen* et « psychologie profonde », 253. — *Forêt*, 254. — *Châteaux-Palais*, 258. — *Jardin*, 261. — *Jel d'eau*, 265. — *La Grotte*, 267. — *Intérieur labyrinthique*, 272. — *Le monde végétal et minéral*, 274. — *Monde animal* — *Correspondances*, 280. — Symbolisme du paysage, 283.

Refus du théâtre psychologique au profit des personnages symboliques, 285.

— Refus de l'analyse psychologique et de l'homme sur la scène au profit de l'infini, 285. — La veine d'inspiration germanique, 286. — Romantisation de l'univers, 287. — Le *Märchen* des Grimm et le drame symboliste : analogies, 288. — Le drame symboliste de Maeterlinck, renaissance française du romantisme allemand, 290.

— *Les personnages-types dans leurs relations avec les personnages-chiffres* du « Conte romantique », 290. — Choix de la perspective, 291. — *L'Enfant*, 291. — *Le Vieillard*, 294. — *L'Aveugle*, 297. — *La Femme*, 305.

— *Germanité de l'esthétique maeterlinckienne*, filiation, 310. — L'éloge des *Blätter für die Kunst*, 311.

Les éléments extra-dramatiques du drame d'atmosphère, 312.

— Harmonie « musicale » du drame d'atmosphère, 312. — L'influence du « drame musical » wagnérien et de Novalis, 313.

— *L'Éclairage et les Couleurs*, 314. — La fonction symbolique de la lumière dans *Alladine et Palomides*, 314, dans *Ariane et Barbe-Bleue*, 318, dans d'autres pièces, 319. — L'influence des valeurs mystiques, 319. — Le sens de la couleur, 320. — Influence de la mystique flamande ? 320. — Le noir, 320. — Le bleu, 321. — Procédé pictural support du symbolisme, 322.

— *Le passage du réel au surnaturel*, 323. — Rapprochement avec E.T.A. Hoffmann, 324.

— Maeterlinck et le « <i>Lied</i> », 327. — Les sources de la « Chanson » de Maeterlinck, le « <i>Volkslied</i> » et la Flandre, 328. — Quelques chansons de scène, 330. — La question du <i>Lied</i> incorporé au drame, 332. — La chanson, drame en miniature, 335. — <i>Ma mère n'entendez-vous rien ?</i> et <i>Erlikönig</i> , 336. — Autres exemples, 337. — La chanson, point de contact avec le génie germanique ? 338. — Maeterlinck créateur du drame d'atmosphère, 338.	
L'OISEAU BLEU : MÄRCHEN INITIATIQUE.....	341
Une synthèse des thèmes maeterlinckiens.	
— Féerie ou authentique <i>Märchen</i> ? 341. — Similitudes avec <i>Hänsel und Gretel</i> des Frères Grimm, 343. — Atmosphère onirique : réel et merveilleux, 343. — Le conte de <i>Rosenblütchen</i> et <i>L'Oiseau Bleu</i> , 344. — Thèmes romantiques, 346. — Les sources de l'inspiration maeterlinckienne, 348. — L'ésotérisme dans <i>L'Oiseau Bleu</i> , 349. — Les polarités : lumière et obscurité, 350. — Le thème de la mort. Similitude avec Novalis, 351. — <i>L'Oiseau Bleu</i> , authentique conte romantique, 354.	
CONCLUSION	357
— Dangers d'une vision unilatérale de l'œuvre, 357. — L'Allemagne, réactif des ressources poétiques de Maeterlinck, 357. — « Le voyage intérieur » vers l'Allemagne, 358. — La fonction du mythe germanique dans l'œuvre et sa définition, 359. — Bilan du mirage : révélation du symbolisme authentique, 359. — Filiation avec la tradition de la mystique germanique, 360. — Créateur du drame métaphysique et du « drame d'atmosphère », 361. — Attitude et vocabulaire mystiques, 362. — Maeterlinck, intercesseur de Novalis, 362. — L'Allemagne, une fois de plus réservoir d'images oniriques, reposoir de l'irrationnel et émancipatrice, 363. — La germanité de Maeterlinck, une voie d'accès à sa personnalité, 364.	
ANNEXE	365
— EMPRUNTS THÉMATIQUES DIRECTS	367
— <i>Princesse Maleine</i> et le <i>Märchen</i> « <i>Maleen</i> » des Frères Grimm, 367. — <i>Sœur Béatrice</i> et « <i>Die Jungfrau und die Nonne</i> » de Gottfried Keller, 371. — <i>Monna Vanna</i> , <i>Judilh</i> — <i>Herodes und Marianne</i> — <i>Gyges und sein Ring</i> de Friedrich Hebbel, 376. — <i>Marie-Magdeleine</i> et « <i>Maria von Magdala</i> » de Paul Heyse, 379.	
INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES	385
— INDEX DES NOMS CITÉS	397
— TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES	404